



Deux manifestations scientifiques Université Pédagogique de Cracovie

_____ 2 au 4 juin 2008

**3^{ème} Rencontre internationale
des Rédacteurs en chef
du GERFLINT**

5 au 7 juin 2008 _____

**3^{ème} Colloque International
L'Europe des Langues et des Cultures
- *Le sens et sa complexité***



Centre de Conférences « PRZEGORZAŁY »

**ul. Jodłowa 13
30-252 Kraków**



*Maison des sciences
de l'homme*



CONCEPTION : MALGORZATA PAMULA - LAURENT POCHAT

Les Colloques se dérouleront dans le Centre de conférences
de l'Université Jagellonne à Przegorzalę
http://www.adm.uj.edu.pl/dg/przegorz/index_content.html
situé à 5 kilomètres du centre de la ville.

ADRESSE DE L'HOTEL
PRZEGORZALĘ, DOM GOŚCINNY UJ
ul. Jodłowa 13
30-252 Kraków
Tel. +48 12 429 71 15

Comment s'y rendre :



1. De l'aéroport (7 km):

- a. bus n° 192 jusqu'à l'hôtel Cracovia, puis prendre le bus n° 109 ou 409 jusqu'à la rue Jodłowa.
- b. bus n° 209 de l'arrêt Balice, situé près de l'aéroport et la caserne (direction **Salwator**)
- c. taxi - 7 km (prix modérés - environ 10 euros)

2. Du centre de la ville (5 km):

- a. De la gare (PKP): Le tram n° 2 to SALWATOR (terminus). Prendre le bus n° 109, 209, 239, 249, 259, 269, 409
- b. Du centre de la ville :
 - i. tram n° 2 to SALWATOR (terminus). Puis prendre le bus n° 109, 209, 239, 249, 259, 269, 409. Arrêt : Jodłowa
 - ii. taxi du centre au Przegorzalę Guest House (5 km, 15/20 zł=5-6 euros)



2 au 4 juin 2008

3^{ÈME} RENCONTRE INTERNATIONALE

DES RÉDACTEURS EN CHEF DU GERFLINT

sous le patronage du

Président de l'Université Pédagogique de Cracovie

prof. dr hab. Henryk Żaliński

Programme du Colloque

Dimanche le 1^{er} juin - Accueil de 17h-20h à l'hôtel

Lundi 2 juin	
9.30	Bus de l'hôtel à l'Université Pédagogique
10.30-12.00	Cérémonie DHC pour E.Morin (avec traduction simultanée)
12.00-14.00	Réception à l'hôtel Krakowiak, à l'occasion de la venue à Cracovie de M. Edgar Morin, Docteur Honoris Causa de l'Université Pédagogique de Cracovie, organisé par le Président de l'Université Pédagogique M.Henryk Żaliński
14.00	Bus de l'hôtel Krakowiak à Przegorzaty
16.00-18.00	Atelier : Francis Yaiche et présentation du film de Laurent Pochat sur Besançon
18.30	Bus de l'hôtel au centre de la ville
19.00	Reception à l'occasion de la venue à Cracovie de M. Edgar Morin, Docteur Honoris Causa de l'Université Pédagogique de Cracovie organisé par M. Pascal Vagogne, Consul Général de France, ul. Św. Jana 2, appt. no 6, 3 ^{ème} étage
Mardi 3 juin	
8.00	Bus de l'hôtel à l'Université Pédagogique
9.00-10.00	« Edgar Morin, un penseur planétaire »- le film
10.15-11.45	Conférence d'E.Morin (avec introduction de J.Cortès)- conférence ouverte (traduction simultanée)
12.00	Bus de l'Université Pédagogique à l'hôtel
13.00- 14.30	Déjeuner à Przegorzaty
15.00-16.30	La vie du GERFLINT et ses revues : Nos publications depuis le colloque de Besançon - Serge Borg Remise des Actes du colloque de Besançon et discussion : Jacques Cortès et Henda Dhaouadi Le travail du rédacteur en chef - Małgorzata Pamuła, Anita Pytlarz Les problèmes éditoriaux - Laurent Pochat Les problèmes liés à la livraison des revues. Précautions à prendre pour éviter notamment les blocages en douane Diffusion des revues
16.30-16.45	Pause café
16.45-18.15	La vie du GERFLINT et ses revues (suite) : Encore l'indexation - Yolanda Quintero, Veronica Bustamante Discussion ouverte libre : les problèmes vécus sur le terrain.
18.30-19.30	Conseil d'Administration du Gerflint
	Soirée libre
Mercredi 4 juin	
9.00- 10.30	Un problème important : le résumé d'article - Jacques Cortès Le Forum et les revues en ligne - Thierry Lebeauupin Le site gerflint.eu - Małgorzata Pamuła
10.30-11. 00	Pause café
11.00-12.30	Echange avec M. Renaud Rhim, Sous-Directeur de la DREIC
12.30-13.00	Séance de clôture
13.00-14.30	Déjeuner organisé par le GERFLINT à Przegorzaty



3^{ème} Colloque International

L'EUROPE DES LANGUES ET DES CULTURES

Le sens et sa complexité

**dédié aux Professeurs Gaston Gross et Stanisław Karolak
à l'occasion de 30 ans de
fructueuses recherches scientifiques romano-slaves**

**organisé par
le Département de Lettres et de Langues Modernes
de l'Université Pédagogique de Cracovie
en partenariat avec le GERFLINT**

**sous le patronnage de vice-président
de l'Université Pédagogique de Cracovie**

prof. dr hab. Tadeusz Budrewicz

5-6-7 juin 2008

En choisissant trois entrées (linguistique, littérature et didactique des langues et des cultures) le Comité d'organisation du colloque souhaite placer les débats dans une perspective atténuant la tendance traditionnelle à séparer les disciplines.

Projet sans doute bien utopique dans la mesure où chaque discipline de l'*Alma Mater*, revendique haut et clair sa différence spécifique avec celles qui lui sont les plus proches.

Il n'est certainement pas dans l'intention du comité de bouleverser les usages. Si l'on pose, avec prudence, que l'évolution de la connaissance et des pratiques de recherche se construit diachroniquement et globalement sur un axe imaginaire allant **du formalisme à l'authenticité**, on ne peut que parvenir à la conclusion nécessaire d'une confrontation objective des points de vue pour créer l'objet conceptuel qui nous intéresse tous, à savoir **la communication et le sens**.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que, sur les fondements des concepts, méthodes et pratiques dont chacune se réclame, les ressemblances peuvent être troublantes. Prenons un simple exemple pour les trois disciplines prévues :

Domaine linguistique : La présence dans ce colloque d'un invité d'honneur comme le Professeur Gaston Gross, éminent linguiste dont le nom est attaché, entre autres, aux questions de traduction automatique, donnera certainement lieu à des échanges passionnants. Obtenir, avec une machine, la traduction correcte d'un seul mot implique de donner au moteur de traduction des milliers d'informations ou connaissances préalables parmi lesquelles il sélectionnera les indices pertinents. Le mot, toutefois, pour Gross, ne peut être considéré comme l'unité minimale d'analyse. C'est la phrase entière, avec l'ensemble de ses prédicats qui doit être prise comme unité opérationnelle, et c'est cette phrase envisagée en référence à la totalité des connaissances emmagasinées dans la mémoire de la machine, qui est porteuse du sens qu'elle permettra de décrypter.

Le problème du sens reste depuis toujours au centre des recherches du Professeur Stanisław Karolak, éminent linguiste polonais, romaniste et slaviste. Ses réflexions sur la structure du sens dans les langues naturelles ont influencé la pensée de plusieurs linguistes européens. La première rencontre de Stanisław Karolak et de Gaston Gross, il y a 30 ans, a été le point de départ d'un échange d'idées très fructueux sur la sémantique et la syntaxe. L'analyse des relations mutuelles entre ces deux niveaux de description linguistique commence, dans la recherche de Stanisław Karolak, par l'établissement de la structure sémantique, sous-jacente à la phrase. Sa théorie de la syntaxe sémantique, *grammaire à base sémantique*, attribue un rôle primordial à la combinatoire des concepts et non à la combinatoire des formes, qui n'est qu'une représentation idiomatique de la première.

Domaine du sémioticien littéraire : Si l'on se limite au schéma que nous venons d'exposer *a minima*, nous voyons vite qu'il n'est guère en contradiction de principe avec celui du sémioticien travaillant sur un texte littéraire récent ou ancien, ou même avec celui du didacticien aux prises, en situation d'enseignement-apprentissage, avec la production ou la lecture d'un texte également littéraire ou poétique. Entre Gaston Gross et Umberto Eco, toutes choses étant égales par ailleurs, le rapprochement

méthodologique est envisageable. « *Une fois posée la langue comme système de probabilités* - écrit l'auteur de *l'Oeuvre ouverte* - *certains éléments de désordre accroissent l'information du message prononcé* ». Ces éléments de désordre, Eco les appelle des indices qui sont à la sémiotique ceux-là même que, dans la phrase et ses prédicats de Gross.

Domaine du didacticien : Dès lors, a-t-on le droit d'exclure le didacticien du débat scientifique ? Posé dans les termes qui précèdent, le lien semble évident. Tout le rôle du didacticien, en effet, consiste non pas à travailler sur un système de communication mais à en construire un nouveau sur des fondements prenant appui non seulement sur une progression d'apprentissage programmée mais aussi sur toutes les compétences et connaissances acquises dans la langue maternelle et dans d'autres langues étrangères antérieurement apprises.

L'objectif n'est pas de construire une théorie unificatrice mais d'attirer simplement l'attention sur des similitudes d'approche susceptibles de corriger ce que Morin appelle « l'école du deuil », c'est-à-dire l'école qui isole et dissocie toutes les disciplines les unes des autres. Linguistique et littérature ne communiquent que par quelques isthmes et la didactique des langues en arrive à ne plus savoir elle-même si elle existe vraiment comme discipline à part entière ou comme pratique triviale entièrement à part.

Le vœu que nous pouvons former en organisant un tel colloque, c'est que les communications présentées, tout en respectant la cohérence de leurs théories fondatrices, prennent conscience d'une impérieuse nécessité : sortir du cercle vicieux de la coutume, refuser la disjonction entre unités séparées et closes et trouver les voies d'un dialogue serein.

Jeudi 5 juin		PROGRAMME DU COLLOQUE		
8.00-9.00	Accueil			
9.00- 9.15	Séance d'ouverture : prof. Tadeusz Budrewicz, dr hab. prof. AP Teresa Muryn, prof. AP Ryszard Siwek (aula)			
9.15-11.15	Conférences plénières : prof. Jacques Cortès <i>Le Sens, c'est la vie...donc la complexité</i> , prof. Gaston Gross <i>Ce que j'ai appris depuis 1979</i> (aula)			
11.15-11.30	Pause café			
11.30-13.00	Communications			
	Salle A Modérateur : Barbara Wydro	Salle B Modératrice : Veronica Bustamante	Salle C Modérateur : Aleksandra Ljalikowa	
11.30-12.00	Salah Mejri <i>Typologie des défigements</i>	Marlène Da Silva <i>De la réconciliation-intégration de la langue-culture-vision et de la langue-culture-action dans le cadre de l'éducation aux et par les langues-cultures</i>	Halina Widła <i>Apprentissage du français langue troisième (L3) - après le polonais langue maternelle (L1) et l'anglais langue deuxième (L2)</i>	
12.00-12.30	Pierre-André Buvet <i>Vers une typologie de l'actualisation prédicative en français</i>	Claudine Bassou-Chpak <i>Sens et complexité</i>	Urszula Paprocka-Piotrowska <i>J'aurais pu dire un tas de choses. Il faut tourner autour du pot* où comment les apprenants de la L2 construisent le sens de leur prédications</i>	
12.30-13.00	Teresa Muryn <i>Comment évaluer la valeur aspectuelle du SN</i>	Halina Grzmił-Tylutki <i>Le „Fait divers”, un genre rédactionnel, interdiscursif et interculturel</i>	Anne-Laure Foucher <i>Dédales : un dispositif de formation à la didactique du FLE et aux Tice</i>	
13.00-14.30	Déjeuner			
14.30-15.15	Conférence plénière : prof. dr hab. Krzysztof Bogacki <i>La notion de prédicat : entre la syntaxe et la sémantique</i> (salle H)			
15.30-17.30	Communications			
	Salle A Modérateur : Phi Nga Fournier	Salle B Modérateur : Yolanta Quintero	Salle C Modérateur : Enrica Piccardo	
15.30-16.00	Ewa Miczka <i>Opérations discursives sur les structures du monde représenté dans le discours publicitaire</i>	Jacques Da Silva <i>De la contribution de la Didactique des langues-cultures au concert disciplinaire de l'éducation aux et par les langues-cultures</i>	Dominique Ulma <i>Interactions langues étrangères-langue de l'école : quels impacts sur la posture méta de l'élève de 8-10 ans ?</i>	
16.00-16.30	Barbara Wydro <i>L'analyse de syntagmes binominaux fondés sur les noms problème et question</i>	Henda Dhaouadi <i>L'Orient et l'Occident peuvent-ils dialoguer ? Recherche sur une possible synthèse culturelle</i>	Ewa Lenart <i>L'enseignement précoce des langues étrangères sert-il à quelque chose ?</i>	
16.30-17.00	Maria Helena Araújo Carreira <i>Qualification et adresse : complexité modale et enjeux interlocutifs. L'exemple du portugais</i>	Gérard Links <i>Le plurilinguisme - enseignement de 4 langues en simultané : anglais, français, serbe et albanais dans le contexte de la mission des Nations-Unies au Kosovo</i>	Radostaw Kucharczyk <i>Vers la compétence discursive à l'oral en classe du FLE</i>	
19.00-20.00	Spectacle du Théâtre de l'Entre'Acte aula H			
20.00	Repas festif / Restaurant « U Ziyada » ul. Jodtowa, http://www.uziyada.krakow.pl/			

Vendredi 6 juin

9.30-11.00	Conférences plénières : dr Francis Yaiche <i>Identités, identités fictives, multiplication et fragmentation des identités dans les mondes réels et mondes virtuels : conséquences dans l'enseignement-apprentissage des langues</i> , dr Madeleine Rolle-Boumlic, <i>Le français à visée professionnalisante : Le cas des filières de l'enseignement supérieur</i> (salle H)		
11.00-11.30	Pause café		
11.30-13.00	Communications		
	Salle A Modérateur : Barbara Cynarska	Salle B Modérateur : Tania Collani	Salle C Modérateur : Magdalena Sowa
11.30-12.00	Magdalena Augustyn <i>La métaphore - un facteur de figement ?</i>	Dominique Rougé <i>Antonin Artaud : l'invention d'une légende</i>	Alain Brouté <i>De nouveaux descripteurs pour évaluer la complexité des interactions orales dans l'apprentissage du FLE</i>
12.00-12.30	Phi Nga Fournier <i>Le stéréotype dans le lexique</i>	Małgorzata Niziołek <i>Le tropisme chez Nathalie Sarraute- à la recherche de la plénitude du sens</i>	Enrica Piccardo <i>L'enseignant, un stratège de la complexité. Quelles perspectives pour la formation ?</i>
12.30-13.00	Izabela Trybisz <i>L'analyse d'un texte de communication</i>	Joanna Pychowska <i>Se dire au féminin ou la recherche du sens à travers les écritures du Moi (D. Rolin, J. Harpman, N. Malinconci)</i>	Aleksandra Ljalikowa <i>L'univers complexe de l'évaluation certificative en Didactique des Langues-Cultures</i>
13.00- 4.30	Déjeuner		
14.30-16.30	Communications		
	Salle A Modérateur : Halina Grzmil-Tylutki	Salle B Modérateur : Joanna Pychowska	Salle C Modérateur : Radosław Kucharczyk
14.30-15.00	Renata Jarzębowska-Sadkowska <i>Décrypter la contamination et interpréter ses valeurs ethnosémiotiques en québécois contemporain</i>	Helga Zsak <i>Littérature et civilisation au début du XVIIIe siècle: Etat et vengeance</i>	Elzbieta Gajewska <i>Image didactique de la France</i>
15.00-15.30	Greta Komur <i>Que veulent dire les guillemets dans la presse écrite française ?</i>	Alicja Rychlewska-Delimat <i>Les messages symboliques du songe d'Orlando (L'Orlando Furioso de l'Arioste)</i>	Magdalena Sowa <i>La langue / culture d'origine dans la communication professionnelle écrite</i>
15.30-16.00	Ewa Ciszewska <i>Remarques sur la traduction du futur antérieur en polonais</i>	Stanisław Jasionowicz <i>Le retour aux choses. L'expérience du sens dans la poésie contemporaine</i>	Barbara Glowacka <i>Apprentissage des langues et identités - perspective actionnelle</i>
16.00-16.30	Przemysław Skinder <i>Comment percevoir le sens de l'énoncé par le prisme de la ScaPoLine?</i>	Tania Collani <i>La génération du sens : une lecture du Catalogue Samuel de Magritte et Nougé</i>	Claude Cortier <i>Propositions sociodidactiques face à la diversité des contextes : vers une didactique convergente des langues collatérales ou de proximité</i>

Samedi 7 juin

9.00- 11.00 **Communications**

	Salle A Modérateur : Greta Komur	Salle B Modérateur : Helga Zsak	Salle C Modérateur : Henda Dhaouadi
9.00-9.30	Isabel Margarida Duarte <i>Termes d'adresse en portugais: linguistique, littérature et didactique</i>	Caterina Calafat <i>Mémoires d'Outre-Manche</i>	Veronica Bustamante, Yolanda Quintero de Rincón <i>Les enjeux de la didactique de la littérature dans les cours de FLE</i>
9.30-10.00	Agnès Leroux <i>Relations de cause en anglais et en français: l'asyndète comme modèle de base</i>	Maria Gubińska «Entre le signe et l'image; le choc de deux cultures dans <i>La Goutte d'or</i> de Michel Tournier»	Yves Loiseau <i>Construction cognitive et autonomisation de l'apprenant</i>
10.00-10.30	Miroslaw Trybiz <i>Désambiguïisation d'adjectifs : 'oscillant', 'hésitant' et 'chancelant' et leurs équivalents espagnols et polonais</i>	Piotr Sadkowski <i>La quête des Ithaques ou la transgression du sens dans les récits odysseens francophones</i>	Agnieszka Hennel-Brzozowska <i>Langue étrangère - source de souffrance</i>
10.30-11.00	Barbara Cynarska-Chomicka <i>Les emprunts dans la langue de la mode sur la base des annonces du site de ventes aux enchères Allegro</i>	Joanna Warmuzińska-Rogóz <i>Pertes et gains des sens dans la traduction de la littérature québécoise en polonais (à l'exemple de « Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer » de D. Laferrrière)</i>	Davide Dublanc <i>Quel futur pour l'interprétation en Pologne ?</i>
11.00-11.30	Pause café		
11.30-12.15	Conférence plénière : prof. Urbain Amoia <i>Le Sens et la Complexité</i> (aula)		
12.15-12.45	Séance de clôture : dr hab. prof AP Teresa Muryn, prof. AP Ryszard Siwek (aula)		

Urbain AMOA
 Ecole Normale Supérieure, Abidjan, Côte D'Ivoire
 Courriel: amoa_lifep@yahoo.fr

Le Sens et la Complexité

Sans doute pourrait-on envisager d'établir un lien entre complexité, complexion et complication. Se mettraient alors en branle tous les sens liés à l'existence, si tant est que l'existence peut, par elle-même et elle seule produire du sens. Du sens. Peut-être aussi un sens, si complexe voire compliqué soit-il, peut-il faciliter le décodage de l'objet par le fait de l'existence de l'objet lui-même, du sens ou de la signification que lui confie cette existence, une existence qui ne peut être que parce qu'elle a la faculté d'éprouver (sentir) et d'exprimer (dire) toutes sortes de sensation (visuelles, auditives, tactiles, olfactives, gustatives et ... intuitives). Ce disant, nous logeons notre réflexion sur « le Sens et la Complexité » à deux niveaux de reliance : le sens en tant que concept représenté par un signe ou un ensemble de signes linguistiques (signifié / Signifiant) et la complexité qui, en psychanalyse du texte (aussi) se conçoit comme un ensemble de représentations, d'affects (états affectifs) inconscients liés à une expérience traumatisante vécue par un sujet et qui forge son comportement (Complexe d'Œdipe). L'objet : notre objet ici, c'est à la fois la langue et le langage (théorie de l'élégance langagière), complexes par essence dans toute dynamique de reliance visible (discours réel) ou invisible (non-dit ou mystique). Notre objectif ? Entreprendre dans une approche didactique d'effectuer un voyage de JE à JE au cœur de JE pour, comme l'exprime Edgar Morin, obtenir de « travailler à bien penser et à bien agir pour bien-être pour et avec TU dans une logique de reliance de JE à TU. Belle aventure sans doute, mais périlleuse assurément surtout sur cette planète de l'incertain qu'est celle de l'Humain sans cesse en déshumanisation où tout pour l'Autre est un piège à intérêt qui invite en toute circonstance à s'excuser : qu'est-ce donc que l'Homme ?

Maria Helena ARAÚJO CARREIRA
Université Paris 8, Département d'Etudes des Pays de Langue Portugaise,
France
Courriel: HelenaCarreira@free.fr

Qualification et adresse : complexité modale et enjeux interlocutifs. L'exemple du portugais

La désignation de l'autre et de soi a des supports linguistiques divers, allant de l'orthonyme aux périphrases à longueur variable et aux développements discursifs/textuels. C'est ainsi que des éclairages modaux se manifestent à des degrés variés par le mode de qualification des entités.

En situation interlocutive, la façon dont on s'adresse à autrui ou dont on parle de quelqu'un (présent ou absent) a des conséquences linguistiques et discursives, ainsi que des enjeux interactionnels. L'examen du système, très complexe, de l'adresse (le «tratamento») en portugais permettra de mettre en évidence l'articulation entre adresse, qualification et modalité dans la construction du sens.

Magdalena AUGYSTYN, Francis GROSSMAN,
Laboratoire Lidilem, Université Stendhal - Grenoble3, France
Courriel: Magdalena.Augustyn@u-grenoble3.fr

La métaphore - un facteur de figement ?

Dans de nombreuses études, la présence de la métaphore est considérée comme facteur de figement important (p.ex. Martin R., 1997 ; Gross G., 1988).

Cependant dans le cas des collocations formées sur la base d'une métaphore, ce phénomène ne peut s'appliquer d'une manière générale. Dans ce type de combinaison lexicale (intermédiaire entre expression libre et locution), les collocatifs métaphoriques ont divers degrés de liberté. La cooccurrence varie en fonction des champs lexicaux ou de domaines sémantiques plus restreints.

L'objectif de notre travail est de mettre en question le statut des collocations à valeur métaphorique, analyser leurs propriétés ainsi que les niveaux de spécificité. Ainsi, nous pourrions voir dans quelle mesure la métaphorisation influence le figement sémantique, et a des répercussions sur la combinatoire lexicale.

Pour cela nous allons nous appuyer sur un corpus de collocations des noms d'émotion, constitué à partir des bases de données Frantext, ainsi que des articles de presse. Dans ce cas, la métaphore est un mécanisme très productif qui permet de concevoir la représentation sémantique des émotions. Ce type de collocations décrit aussi bien la position de l'expérienceur (le siège de l'émotion) par rapport à l'observateur et à

la nature de l'expérience que le déroulement de l'émotion (*la colère submerge qqn, la tristesse remplit qqn, déborder de joie, bouillonner de colère, etc.*). Nous prêterons d'avantage d'attention aux collocations verbales (Sujet-Verbe et Verbe-Complément), une combinatoire la plus diversifiée et fréquemment basée sur des mécanismes métaphoriques.

Claudine BASSOU-CHPAK
Université de Rouen, France
Courriel: chpakclaudine@voila.fr

Sens et complexité

Quels liens la raison entretient-elle avec la complexité ? Le sens, en tant que faculté intellectuelle, donnant lieu à des représentations communes à une société donnée, facilite-t-il la confrontation avec la complexité ?

La simplicité, par opposition à la complexité, c'est l'exposition à la faiblesse, à la peur (de l'inconnu, du différent, du difficile) et cette faiblesse conduit à la perte de pouvoir, c'est-à-dire à l'aliénation. Le pouvoir c'est la liberté. Il s'agit bien de la liberté de penser, de raisonner et donc de la possibilité d'entretenir cette curiosité indispensable à de nouvelles conceptions du monde.

Qu'est-ce qui fait sens ? Est-ce ce qui est utile ? Est-ce ce qui est connu ? L'utilité de ce qui fait sens risque d'entraver la connaissance par le refus de la complexité liée à l'inutile, le non reconnu comme bien commun de la communauté. L'accès au sens se fait dans la complexité. Il exige de prendre en compte plusieurs données, plusieurs domaines. C'est dans la rencontre entre ces multiples points de vue (et non pas dans la juxtaposition de ces points de vue) que naît l'universel. L'universel est complexe. L'universel n'existe que dans la confrontation entre le subjectif et l'objectif.

Cette question du sens touche au sacré. En effet, le sacré, c'est ce qui permet de percevoir ce qui est respectable. Nous évoquons ici les valeurs, ce sur quoi se fondent les civilisations, ce qui est commun aux civilisations.

Krzysztof BOGACKI
Université de Varsovie, Institut d'Études Romanes, Pologne
Courriel: kbogacki@gmail.com

La notion de prédicat : entre la syntaxe et la sémantique

La notion de prédicat est utilisée en logique formelle, en mathématiques, en syntaxe, et en sémantique. On s'interroge sur celles de ses caractéristiques qui ont permis d'en faire la pièce centrale d'un

appareil méthodologique puissant exploitable dans des domaines divers. Evoquant plusieurs exemples, on montre comment différentes idées, parfois étrangères aux sciences humaines (isomorphisme, valence, traits, primitifs sémantiques etc.), incorporées dans des théories fort éloignées du modèle prédicatif, se retrouvent dans ce qui peut être considéré comme dénominateur commun à la notion de prédicat en syntaxe et en sémantique. On examine les points de convergence et les points de désaccord entre les doctrines récentes de type « cognitif » et celles, plus anciennes, de type « prédicatif », en terminant par souligner les interdépendances entre les deux niveaux d'analyse (sémantique et syntaxique) et en faisant voir comment le changement à un niveau se manifeste par une modification de l'autre.

Alain BROUTÉ
Universidad Autónoma de Madrid, Espagne
Courriel:alain.brouté@uam.es

De nouveaux descripteurs pour évaluer la complexité des interactions orales dans l'apprentissage du f.l.e.

Le Cadre Européen Commun de Référence des Langues propose *l'interaction orale en langue étrangère comme nouvelle compétence*. Néanmoins, les descripteurs suggérés restent peu maniables et pratiquement pas utilisés ni par les professeurs de français ni par ceux des autres langues étrangères. Un tel constat m'a particulièrement stimulé pour rechercher des critères d'évaluation qui soient pertinents, précis, facilement *reconnaissables et utilisables* par les professeurs. Dans ma communication, je décrirai d'abord la complexité de l'activité et de ses différentes dynamiques *relationnelle, cognitive et langagière*, puis je traiterai la question du langage oral à évaluer lors des interactions de face à face dans l'enseignement / apprentissage du F.L.E. Ensuite, je présenterai les *ressources de la continuité*, véritables descripteurs d'évaluation de la progression langagière dans les interactions orales, en l'occurrence les ressources *compensatoires* et celles *de traitement langagier*, que j'ai pu observer et analyser pendant plusieurs années avec des professeurs et des étudiants. Enfin, j'évoquerai d'autres descripteurs à prendre en compte tels que les signes d'*intentions significatives quant à la parole* en interaction et ceux de l'animation de cette parole ou *marqueurs d'évaluation cognitive et de commentaire empathique*.

Verónica BUSTAMANTE, Yolanda QUINTERO de RINCÓN,
Universidad del Zulia, Facultad de Humanidades y Educación, Escuela de
Educación, Depto. de Idiomas Modernos, Núcleo Humanístico, Maracaibo,
Venezuela
Courriel: vbustamante@cantv.net, yolandajo@cantv.net

Les enjeux de la didactique de la littérature dans les cours de FLE

Le but de cette communication est de réfléchir sur les enjeux actuels de la didactique de la littérature dans les cours de FLE. La question sur la (les) façon(s) d'enseigner la littérature a été posée depuis très longtemps par les experts. En effet, les problèmes que pose la lecture dans l'enseignement de la littérature constituent une inquiétude majeure. On ne sait pas trop bien encore comment former les jeunes à l'amour du texte littéraire. Cette réflexion prétend faire le parcours sur les bases théoriques actuelles du processus d'enseignement - apprentissage de la littérature dans le cours de FLE, dans lequel nous précisons les processus d'interaction enseignant - apprenant et établissons les mécanismes employés par les étudiants de Langues Modernes à l'Université du Zulia, pour analyser, s'approprier et interpréter les sens des textes. À travers une révision bibliographique, nous définissons les théories et les tendances récentes sur le processus d'enseignement - apprentissage de la littérature tout en analysant son état actuel. Nous proposerons, par la suite, des stratégies qui permettent aux étudiants la saisie des textes avec l'intérêt de nous centrer sur le texte et surtout sur le sujet - lecteur. On s'interrogera également sur la façon dont cette interaction se produit et sur les mécanismes qui lient le texte et le lecteur, entre autres, pour aboutir à de meilleures pratiques de classe.

PIERRE-ANDRÉ BUVET
Université Paris XIII, France
Courriel: pabuvet@ldi.univ-paris13.fr

Vers une typologie de l'actualisation prédicative en français

La notion d'actualisation n'a pas la même acception pour tous linguistes. Nous la considérons dans le cadre théorique du modèle des classes d'objets. Nous discuterons de la description et de l'analyse des actualisateurs et nous proposerons une classification des actualisateurs des prédicats.

Caterina CALAFAT
Universitat de les Illes Balears, Espagne
Courriel: caterina.calafat@uib.cat

Mémoires d'Outre-Manche

Le titre de cette communication, paraphrasant le récit autobiographique et historique de François-René de Chateaubriand, se voudrait une approche à la vision très particulière de Julian Barnes (né en 1946) sur la culture et l'histoire de la France. Cet écrivain-érudit britannique a le mérite d'être le francophile-francophone le plus inclassable : qualifié d'essayiste par le jury du Prix Médicis 1988 pour *Flaubert's Parrot* -une étonnante biographie de romancier de cet Anglais qui sait tout de Gustave Flaubert-, promu ensuite « historien du monde pour une histoire très personnelle » -*A History of the World in 10 ½ Chapters*- devenu chroniqueur littéraire et politique de la France et de l'Angleterre dans les journaux les plus prestigieux (*The New Yorker*, *The Guardian*...), et traducteur en anglais de *La Doulou*, « journal intime » d'Alphonse Daudet.

En ce qui concerne sa production comme romancier, elle reflète l'étendue de ses dons de conteur, d'analyste flegmatique, d'historien et de chroniqueur. En fait elle représente le courant postmoderniste britannique où le double sens en anglais du mot français *histoire* (*history* versus *story*) apparaît dans toute son ampleur. Il sera donc question ici de déceler quelques (*hi*)*stories* au sujet de la France et d'Outre-Manche (c'est-à-dire, de l'Angleterre).

Ewa CISZEWSKA
Université de Silésie, Institut des Langues Romanes et de Traduction, Sosnowiec,
Pologne
Courriel: ewaci@vp.pl

Remarques sur la traduction du futur antérieur en polonais

Le futur antérieur (FA) peut avoir plusieurs valeurs: temporelle, modale ou rétrospective. Vu que le système temporel polonais ne dispose pas de forme correspondante, la traduction de ce temps reste délicate. En nous basant sur un corpus composé de traductions des oeuvres littéraires françaises du XIX^e et du XX^e s., nous tenterons d'analyser les temps employés dans la version polonaise, la forme du verbe (perfective ou imperfective) et les expressions qui permettent de rendre les différentes valeurs du FA. En effet, on peut observer que la valeur modale est souvent exprimée à l'aide du verbe *musieć* + infinitif ou des particules modales comme *może*, *pewnie*, *zapewne*, *prawdopodobnie*. Le verbe est d'habitude perfectif dans l'emploi temporel et plus d'une fois imperfectif dans l'emploi rétrospectif. Le temps passé apparaît dans la traduction du FA modal et rétrospectif, alors que le temps futur dans la traduction du FA temporel, mais l'emploi d'autres temps n'est pas du tout exclu.

Tania COLLANI

Université de Haute-Alsace, ATER Littérature comparée, Mulhouse, France

Courriel: tania.collani@uha.fr

La génération du sens : une lecture du *Catalogue Samuel de Magritte et Nougé*.

À l'intérieur du thème du colloque *Le Sens et sa complexité*, je voudrais présenter une communication à l'intérieur de la section consacrée à la sémiotique littéraire, et dont le titre provisoire serait « La génération du sens : une lecture du *Catalogue Samuel de Magritte et Nougé* ». Ce petit et oublié catalogue illustré pour les fourrures de la maison belge Samuel & Cie, présente une dimension narrative (les textes de Paul Nougé) et une dimension visuelle (les illustrations de René Magritte). En s'insérant dans l'héritage d'une vogue inaugurée par Marcel Duchamp, ce produit hybride et complexe exerce un pouvoir « coopératif » et « génératif » sur l'interprétation du destinataire qui, dans ce cas, se concrétise dans la figure du lecteur et du spectateur.

Les références critiques ne se limiteront pas à l'approche historique, sur la base de laquelle on pourrait caser le catalogue à l'intérieur d'une esthétique surréaliste. Pour comprendre le mécanisme sous-jacent à la création du sens, il faudra passer à travers les concepts de « génération de systèmes » de Roland Barthes - auteur aussi du *Système de la mode*, qui s'adapte fort bien à l'objet en question -, d'« œuvre ouverte » d'Umberto Eco et de « *unlimited semiosis* » de Charles S. Peirce, jusqu'à arriver à celle que Jan Mukařovský définit comme « *collective consciousness* » (dans son *Art as a semiotic fact*, 1934). Seulement à travers ce type d'analyse nous découvrirons la complexité de la structure du sens cachée derrière ces ingénus mannequins habillés de fourrures.

Jacques CORTÈS

Professeur émérite de l'Université de Rouen, France

Courriel: ergon27@aol.com

le Sens, c'est la vie...donc la complexité

Les problèmes qui sont mis en discussion dans cette rencontre sont d'importance puisqu'ils touchent au sens, c'est-à-dire à un événement mystérieux qui ne peut être conçu, dans un contexte sans cesse mobile, que comme une suite ininterrompue de modifications d'amplitude et d'intensité variables. De là à poser que le sens c'est la vie, il n'y a qu'un pas que je veux bien franchir puisque toute vie, qu'elle soit biologique, sociale ou purement spirituelle, ne peut se caractériser que par l'idée de mouvement, de transformation, d'évolution, de mutation, de dépassement, de régénération, de contradiction, d'opposition, de lutte ou de fusion, d'accueil ou de rejet selon un processus toujours complexe que Morin a parfaitement décrit et qu'il me semble donc nécessaire

de rappeler ici puisque vous avez placé ce colloque sous le signe de la complexité.

Compte tenu du thème choisi pour ce colloque, je proposerai de revenir, de prime abord, à la complexité selon Edgar Morin qui est, par la volonté même des organisateurs, avec le Professeur Gaston Gross, le héros et l'inspirateur de ces journées. Je tenterai ensuite un petit essai d'approche du sens dans les 3 domaines que vous avez choisis : linguistique, didactique et littéraire, car je suis, comme vous sans doute, persuadé qu'en matière de travail sur le sens, les démarches d'élucidation mises en œuvre dans les 3 cas procèdent des mêmes principes.

Claude CORTIER

Ambassade de France, Attachée de Coopération pour le Français, Alger

Courriel: Claude.CORTIER@diplomatie.gouv.fr

Propositions sociodidactiques face à la diversité des contextes : vers une didactique convergente des langues collatérales ou de proximité

Face aux défis contemporains que représentent la prise en compte du plurilinguisme, des variétés de langue et de la variation dans les diverses formes qu'elle peut présenter dans les contextes régionaux européens, on constate que les enseignants sont souvent peu préparés mais aussi peu valorisés lorsqu'ils élaborent des démarches visant à accepter et/ou comprendre leurs élèves dans une ou des langues ou variétés qui ne sont pas la variété dominante scolaire et qui pourtant co-existent dans leur environnement langagier.

Ces langues et variétés peuvent être de plusieurs types et ont des statuts différents selon les contextes : langues régionales, communautaires ou minoritaires, langues de l'immigration, leur rôle est souvent sous-évalué dans les pays où elles connaissent une reconnaissance institutionnelle moindre. La notion de « langues collatérales » (Eloy, 2001) nous semble particulièrement adaptée aux langues minoritaires qui ont un rapport de proximité linguistique avec la langue dominante de l'Etat où elles sont parlées : c'est notamment le cas du catalan avec le français et l'espagnol, de l'occitan et du corse avec le français, du français et du francoprovençal au Val d'Aoste avec l'italien, de l'écossais avec l'anglais, etc.. Elle permet de parler de « langue pont », d'abord vers les langues proches génétiquement (langues romanes, langues germaniques, langue slaves) mais aussi géographiquement (langues des pays voisins) ainsi que vers les langues de l'immigration. La valorisation des démarches et des pratiques qui visent à développer chez les enseignants les compétences nécessaires pour analyser la variété de l'environnement linguistique de leurs territoires et à faire de ces langues à partir de l'école, des outils d'intégration linguistique et sociale nous apparaît comme une priorité actuelle, dans la mesure où ces initiatives concernent des domaines essentiels à la cohésion sociale et à la citoyenneté européenne, intégrant également les rapports Nord/Sud.

Barbara CYNARSKA-CHOMICKA
Université Pédagogique de Cracovie
Courriel : bcynarska@interia.pl

Les emprunts dans la langue de la mode sur la base des annonces du site de ventes aux enchères Allegro

De nos jours la mode change bien vite ce qui provoque aussi les changements du lexique vestimentaire.

Puisque la forme électronique du langage offre du matériel linguistique plus changeant et plus récent que la forme imprimée, j'ai choisi comme source Allegro qui est le site Web de ventes aux enchères le plus populaire en Pologne.

L'étude des données obtenues montre que les mots d'origine française sont de plus en plus rares (sauf p. ex. quelques noms des tissus, bien enracinés en polonais) tandis que l'apport de l'anglais dans ce domaine devient toujours plus significatif (des formes du type must have, A form, boho, goth, emo, pencil dress foisonnent).

Le matériel de l'Internet s'est trouvé précieux aussi à cause des trouvailles inattendues: formes bizarres et fautives, comme dekold, cartigan, laycra,; emploi erroné des mots empruntés, comme peep-toe pour des escarpins fermés ou szmizjerka 'robe-chemise' pour une robe tube sans boutons.

Jacques DA SILVA
Université du Minho, Portugal
Courriel: jsilva@iep.uminho.pt

De la contribution de la Didactique des langues-cultures au concert disciplinaire de l'éducation aux et par les langues-cultures

Dans le cadre de son processus de recherche d'autonomie disciplinaire, la Didactique des langues-cultures contemporaine registre des rapports essentiels, structuraux et fonctionnels avec d'autres disciplines qui ou font partie de son historique d'émergence disciplinaire, et/ou, tout le long de ce processus, se sont rencontrées/croisées, se rencontrent/croisent toujours, ou se rencontrent/croisent nouvellement avec le domaine didactique, quoique tous ces rapports ne soient pas pour autant homologues. Cette communication se propose, dans une optique épistémologique, d'une part, d'identifier et de caractériser, autant dans une perspective diachronique que dans une perspective synchronique, ces rapports pluriels et divers et, d'autre part, d'établir le point de la situation des rapports correspondants à l'heure actuelle dans le concert disciplinaire de l'éducation aux et par les langues-cultures. Pour ce faire, cette communication rapporte une recherche qui repose sur une approche lexico-didactologique des articles réunis dans la revue Études de linguistique appliqué, Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie, notamment en ce qui concernent les concepts langue et culture.

Marlène DA SILVA
Université du Minho, Portugal
Courriel: msilva@iep.uminho.pt

De la réconciliation-intégration de la langue-culture-vision et de la langue-culture-action dans le cadre de l'éducation aux et par les langues-cultures

La problématique du sens, autant sur le plan de l'usage comme de l'apprentissage des langues-cultures étrangères, constitue un objet d'étude complexe et incontournable dans le domaine des questions qui se rapportent à l'implantation et à l'optimisation-maximisation de la compétence lexicale dans le cadre de l'approche actionnelle avancée par le Cadre européen commun de référence pour les langues. Par voie de conséquence de l'impact de cette problématique dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères, la Didactique des langues-cultures se doit de contribuer aux processus réciproquement complémentaires d'enseignement et d'apprentissage correspondants sans porter dommage aux valeurs - pour dire vite... - sémantiques des unités linguistiques, notamment par rapport à la fois aux compétences langagières dans leur ensemble, à la compétence sociolinguistique et à la compétence pragmatique (en ses dimensions autant discursive que fonctionnelle). Cette communication rapporte une recherche de terrain, par le biais d'une approche didactologique, plus concrètement d'ordre lexiculturologique, qui démontre que le processus d'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères est à même de réconcilier les dimensions langue-culture-vision et langue-culture-action de par l'implantation et le développement d'un traitement didactique d'intégration réciproque.

Henda DHAOUADI
l'Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France
Courriel: henda.dhaouadi@wanadoo.fr

L'Orient et l'Occident peuvent-ils dialoguer ? Recherche sur une possible synthèse culturelle

Cet article est un projet de recherche pour une synthèse culturelle entre deux univers en conflits permanents : l'Orient et l'Occident. La diversité étant une caractéristique inhérente à l'humanité, les problèmes que posent notre actualité et qui se sont de tout temps posés, relèvent finalement de phénomènes fondamentaux de survie. L'harmonie et la concorde sont encore à inventer. Ces questions sont désormais intégrées dans l'analyse des phénomènes langagiers sous une perspective interdisciplinaire. Comment expliquer ce grave inachèvement éthique ? Comment permettre, par une valorisation de la complexité et de l'éclectisme, une meilleure réforme de l'esprit à

travers l'enseignement-apprentissage des langues-cultures ? Que faire pour que l'école du 21^{ème} siècle soit porteuse de sens et non seulement productrice d'une main d'œuvre pour le marché économique mondial ?

Davide DUBLANC
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne
Courriel: dubly82@yahoo.it

Quel futur pour l'interprétation en Pologne ?

La communication se compose principalement de deux parties. La première concernera une analyse de l'enseignement de l'interprétation en Pologne, par le biais de questionnaires pensés pour rendre compte de la préparation des étudiants qui envisagent ce type de formation et de la préparation théorique et pédagogique des enseignants. La deuxième est de nature plus générale : elle regardera de plus près les approches utiles à une bonne formation, à la lumière surtout des contributions apportées par la recherche en traduction et en didactique de langues étrangères, notamment l'acquisition de techniques d'analyse du discours, autrement dit ce que Lederer et Seleskovitch définissent comme *l'écoute du sens*. Domaine nouveau pour la Pologne, l'interprétation veut se refaire aux expériences des autres pays européens, en gardant à l'esprit en même temps les caractères spécifiques du marché local.

Isabel Margarida DUARTE
Faculdade de Letras da Universidade do Porto, Portugal
Courriel: iduarte@letras.up.pt

Termes d'adresse en portugais: linguistique, littérature et didactique

Le point de départ de ce travail est la difficulté qu'il y a pour un étranger qui apprend le portugais aussi bien que pour un locuteur qui le parle tant que langue maternelle, d'utiliser adéquatement les formes d'adresse en portugais puisqu'elles sont très complexes, comme les travaux de Maria Helena Carreira (1997, 2001, 2004, 2007) l'ont maintes fois montré. À partir d'un *corpus* de fiction, on verra les avantages de croiser le regard de la linguistique qui décrit ces formes et de la littérature (la fiction narrative les utilise de façon parfois très vraisemblable), pour arriver à une approche didactique qui soit efficace. On utilisera des traductions françaises de qualité de quelques romans et contes portugais, surtout du XX^e siècle, en essayant de comprendre comment les termes d'adresse ont été traduits.

Anne-Laure FOUCHER

Université Blaise Pascal, Laboratoire de Recherche sur le Langage,
Maison des Sciences de l'Homme, Clermont-Ferrand, France
Courriel: foucher@lrl.univ-bpclermont.fr

Dédales : un dispositif de formation à la didactique du FLE et aux Tice

Cette communication porte sur la mise en place et les premiers éléments d'évaluation d'un dispositif de formation à la Didactique des Langues-Cultures (DLC) et aux Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (Tice) en direction d'un public de futurs enseignants de Français Langue Étrangère (FLE) de l'université Blaise Pascal.

Le cadre de notre travail est une recherche-action dont l'hypothèse de départ est que, placés dans une situation d'enseignement de FLE médiée par les Tice, les étudiants en formation développent des savoirs d'action pertinents pour leur futur métier d'enseignant, parallèlement aux savoirs plus théoriques transmis dans le reste de la formation, les Tice permettant une meilleure focalisation sur ces savoirs d'action.

Notre public se compose de trente étudiants de master 1 FLE aux profils variés : sans expérience de l'enseignement à l'exception de quelques-uns, non formés en DLC pour la plupart, jeunes et moins jeunes, natifs et non-natifs du français, utilisant les technologies à des fins de communication et de recherche d'informations. Le dispositif de formation est mis en œuvre en deux temps. Un premier module semestriel en présentiel guidé et instrumenté est consacré à la conception d'activités d'apprentissage multimédias pour des apprenants de FLE mexicains de niveau intermédiaire et à l'organisation d'un espace de travail pour ces apprenants sur une plateforme ; le second module, toujours en présentiel guidé et instrumenté, permet la « confrontation » avec les apprenants distants par le biais de la correction des productions et l'animation de forums interculturels. Des données qualitatives sont recueillies lors de ces deux semestres par le biais des journaux de bord et des tâches de scénarisation, de correction et d'analyse menées par les étudiants.

Nous décrirons d'abord l'arrière-plan théorique fondant la mise en place du dispositif *Dédales* que nous présenterons ensuite dans ses dimensions communicatives, technologiques et didactiques. Nous aborderons enfin quelques aspects de l'évaluation de notre dispositif pour nous concentrer principalement sur les savoirs et savoir-faire construits par les étudiants de master 1 FLE sur la scénarisation médiée par les Tice.

Phi Nga FOURNIER

Université nationale de Hanoi - Ecole Supérieure des Langues Etrangères, Vietnam
Courriel: truyencotich@yahoo.fr

Le stéréotype dans le lexique

La notion de stéréotypie linguistique est étroitement liée à celle de figement puisqu'une expression stéréotypée se définit en premier lieu comme une expression figée et, en tant que telle, s'inscrit régulièrement dans le lexique

de la langue. Or, les formes figées, dans leur ensemble, ont fait l'objet de plusieurs études. Ces types d'expressions, considérées comme éléments propres à chaque langue, sont apparus pendant longtemps comme une dernière touche à mettre, dans l'apprentissage des langues étrangères, à une connaissance déjà approfondie de la langue cible. Perçues comme des expressions imagées, parfois étonnantes, souvent mystérieuses en raison d'une étymologie perdue ou imaginaire, les expressions figées ont suscité des recherches historiques ayant pour but d'élucider leur origine et leur histoire.

L'approche linguistique moderne se situe dans une optique totalement différente : elle se propose de traiter le stéréotype comme tout autre élément lexical et d'appliquer à son analyse, dans la mesure du possible, les mêmes critères et les mêmes méthodes que celles qui servent à l'exploration des formes linguistiques libres.

Mais il existe également des locutions grammaticales qui dérivent pour la plupart de moules syntaxiques productifs. Il est donc possible de dénombrer des séries entières à structures identiques. Tandis que les expressions stéréotypées sont, elles, variées et à structures imprévisibles. Comment les distinguer et selon quels critères?

Aux expressions stéréotypées, qui consistent généralement en de simples syntagmes, s'ajoutent les stéréotypes phrastiques, énoncés fixes qui, à la stéréotypie formelle, joignent la stéréotypie du message qu'ils véhiculent. Les membres d'une même communauté linguistique possèdent en commun non seulement le patrimoine des proverbes et des dictons, mais aussi un ensemble de phrases de politesse, de circonstance ou de routine et mêmes des citations universellement connues. Ces phrases toutes faites émaillent leur discours, où elles apportent des notions et des idées que les locuteurs n'ont pas formulées eux-mêmes, mais qui leurs ont été données telles quelles par la langue. Il nous est nécessaire de savoir quels sont les critères de classer les expressions stéréotypées; quels sont les rapports sémantiques et fonctionnels qu'elles entretiennent avec le discours libre ? Si c'est possible de découvrir des traits communs aux locutions grammaticales et aux autres stéréotypes de langue; quel est le statut linguistique du stéréotype lexico-phrasestique ? Cela aiderait sûrement nos étudiants/apprenants dans leur compréhension des énoncées de la langue cible.

Elżbieta GAJEWSKA

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Courriel: egajewsk@ap.krakow.pl

Image didactique de la France

Depuis des décennies, la didactique de la culture a intégré celle des langues étrangères. A part rendre possible l'apprentissage d'une LE, les manuels véhiculent une certaine image du pays de la langue-cible. Notre intervention aura pour objectif de vérifier que « sens » on attribue au concept « France », autrement dit : quelle conception de la France

apparaît dans les méthodes de FLE. En effet, il semble que son image didactique - celle d'une société homogène - est en décalage avec la réalité bariolée, multiraciale et multiculturelle.

Barbara GŁOWACKA

Université de Białystok, Chaire de Néophilologies, Białystok, Pologne

Courriel: barbara@piasta.pl

Apprentissage des langues et identités - perspective actionnelle

La perspective actionnelle recommandée par le Cadre européen commun de référence pour les langues semble bien adaptée aux besoins des étudiants en langues modernes - futurs agents interculturels. Toute attrayante qu'elle puisse paraître pour ces jeunes destinataires, la mise en œuvre d'un projet de formation à dominante actionnelle pose néanmoins des problèmes de fond au niveau des contenus et des modalités de formation. Comment faire pour que former „par l'action” ne détourne pas les jeunes de la nécessité d'acquérir des savoirs et des comportements réflexifs ? Comment faire pour donner du sens à l'acquisition de la compétence inter/pluriculturelle tout en préservant ce qui constitue l'individu avec son identité/ses identités acquise (s) antérieurement dans le contexte socioculturel familial ? L'enjeu est de taille car il s'agit en plus de passer d'une conception de formation statique à une conception dynamique reposant sur des tâches.

Gaston GROSS

Université Paris XIII, France

Courriel: gaston.gross@wanadoo.fr

Ce que j'ai appris depuis 1979

Lors du premier colloque romano-slave, qui a eu lieu à Ustron en 1979, j'ai parlé d'un type de complément en par N (par gentillesse).

Je travaillais alors avec Maurice Gross et je faisais de la syntaxe exclusivement. Mes nombreuses discussions avec Stanislas Karolak m'ont fait changer d'opinion au cours des années. Il m'a persuadé que la sémantique est indispensable dans la description des langues.

Dans mon exposé, je reprendrai ce que j'ai dit en 1979 et je montrerai comment je traiterais le même sujet actuellement, montrant ainsi ce que je dois à Stanislas. Je voudrais ainsi le remercier de cette longue amitié scientifique.

Halina GRZMIL-TYLUTKI
Instytut Filologii Romańskiej UJ, Pologne
Courriel: halina.grzmil-tylutki@uj.edu.pl

Le „Fait divers”, un genre rédactionnel, interdiscursif et interculturel.

Dans cet article, il est question du sens et de la communication. C'est le genre, dispositif de communication, unité pragmatique du discours dans laquelle « nous moulinons nos paroles » en fonction de la situation, qui joue le rôle le plus important dans la construction du sens. Surtout qu'il n'y a pas d'énoncé n'appartenant à aucun genre. La reconnaissance de celui-ci dans un texte lui permet d'obtenir une interprétation sémantico-pragmatique adéquate.

Le discours médiatique est un type particulier qui relève de l'interdiscours. Un de ses genres, le « fait divers », peut être nommé genre rédactionnel. C'est le travail rédactionnel, à partir de la sélection de certains faits, qui permet à un événement d'accéder au statut de fait médiatisé. Dans l'article, on pose quelques problèmes importants sur le caractère construit du « fait divers », ainsi que sur son aspect interdiscursif et interculturel.

Maria GUBIŃSKA
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne
Courriel: mariagub@op.pl

«Entre le signe et l'image; le choc de deux cultures dans *La Goutte d'or* de Michel Tournier»

Un jeune saharien, Idriss, protagoniste du roman de Tournier, quitte son oasis à la recherche d'une vie plus facile à Paris; le choc culturel est inévitable.

Dans notre communication, nous voudrions analyser l'aventure d'Idriss en tant que rencontre de deux cultures; celle du signe ancrée dans la culture arabo-musulmane et la culture de l'image de l'Europe d'aujourd'hui.. Selon l'approche sémiotique, la littérature peut être analysée dans un contexte interdisciplinaire; c'est la raison pour laquelle nous nous pencherons sur le contexte culturel de ce roman.

Renata JARZĘBOWSKA-SADKOWSKA
Uniwersytet Mikołaja Kopernika, Katedra Filologii Romańskiej
Courriel: rsadkowska@yahoo.com

Décrypter la contamination et interpréter ses valeurs ethnosémiotiques en québécois contemporain

Notre communication aura pour but de suivre des interprétations formelles et sémantiques afin de mettre en relief la spécificité des statalismes et

vocables québécois dits ‘sacres’. A travers quelques exemples tirés de tels corpus de référence que : dictionnaires (Bergeron, Dulong, Meney, Villers); glossaires et guides (Bélanger, Melançon) seront approchés, dans un premier temps, des procédés d’encodage caractéristiques pour la contamination intralinguistique. La reconnaissance des ‘nœuds de contamination’ permettra ensuite de déchiffrer les différents types de croisements parmi lesquels des cryptogrammes à valeur identitaire. Nous passerons en revue des formes condensées et amalgamées pour mettre en relief leur fonctionnement dans le discours. Dans un deuxième temps, il sera question d’envisager le codeswitching et la valorisation socioculturelle des ‘contaminés’ interlinguistiques croisant les matrices française et anglaise. Pour terminer, nous considérerons l’importance de l’introduction des textes contenant les contaminés identitaires en philologie romane. Nous pensons contribuer à tracer quelques avantages d’une analyse sémiolinguistique de l’imaginaire profitant des rapprochements qu’offre l’hybris identitaire des Québécois francophones et l’interlangue des étudiants polonophones avancés en français.

Stanisław JASIONOWICZ
Université Pédagogique, Cracovie, Pologne
Courriel: stjasion@yahoo.com

Le retour aux choses. L’expérience du sens dans la poésie contemporaine

La relation entre le sujet poétique et le monde réel constitue l’un des problèmes fondamentaux de la poésie des dernières décennies. L’article est une tentative de considérer la réponse que certains poètes contemporains de la langue française donnent aujourd’hui à la vocation de la réalité. Il s’avère qu’au sein de la culture contemporaine du signifiant l’imagination créatrice s’ouvre à nouveau aux les „matières élémentaires“ et à l’expérience des choses-mêmes.

Pour Henri Michaux, Francis Ponge, Lorand Gaspar et Jacques Dupin la matière existe dans sa relation avec la conscience du sujet imaginant. Parmi les objets du monde réel qui intéressent ces poètes, la pierre occupe une place spéciale et devient l’image de la matière par excellence. Le caillou, la pierre ou le roc fascinent par leur paisible mais inexorable présence.

Une telle méditation sur les matières les plus élémentaires permet aux poètes de créer un espace imaginaire où le signifié et le signifiant, le sujet et les choses ne font qu’un. Il s’agit de l’expérience qui se crée à chaque instant, à travers notre contact avec le monde visible. Les poètes contemporains ne cherchent plus à découvrir „la face cachée des choses“, mais visent la vérité de „ce qui est“, vérité de notre propre présence au monde.

Greta KOMUR
Université de Haute-Alsace, Mulhouse, France
Courriel: greta.komur@orange.fr

Que veulent dire les guillemets dans la presse écrite française ?

Dans cet article nous proposons de passer en revue l'emploi de guillemets dans la presse française.

Ils sont des moyens typographiques que les grammaires classiques et des traités portant sur l'ensemble de la langue française classent parmi les signes de ponctuation au même titre que les parenthèses ou les crochets ou que le point d'interrogation, la virgule. C'est sans aucun doute à cause de leur caractère graphique qu'ils n'ont guère, jusqu'à une date «récente» (N. Catach 1977 : 101) et à rares exceptions près, attiré l'attention des linguistes - qui se sont intéressés surtout aux phénomènes de la langue parlée - et que leur étude doit être cherchée principalement dans les chapitres annexes ou introducteurs des grammaires normatives, dans les entrées des dictionnaires d'orthographe, de dictionnaires de difficultés et dans les manuels ou traités d'orthographe et de ponctuation.

Nous sommes d'avis que les guillemets méritent plus d'attention. Premièrement, pour leur fréquence d'emploi. Les guillemets sont d'un usage extrêmement répandu dans le genre textuel. Deuxièmement, pour leur force expressive. Les guillemets constituent un moyen d'expression très puissant et très flexible, capable de modifier le statut épistémique initial des paroles qui tombent sous leur portée.

Ainsi dans cette communication nous passerons en revue l'emploi des guillemets en essayant pour chaque exemple significatif d'en découvrir le sens.

Radostaw KUCHARCZYK
Université de Varsovie
Courriel : radekucharczyk@yahoo.fr

Vers la compétence discursive à l'oral en classe du FLE

Depuis un certain temps l'analyse du discours inspire les travaux menés en didactique des langues. Jugeant la linguistique phrastique insuffisante pour décrire le fonctionnement de la langue en interaction, les linguistes et par la suite les didacticiens prennent pour le point de départ le discours comme unité linguistique se composant d'une succession de phrases. Ainsi, chaque texte devrait être étudié par rapport à des conditions dans lesquelles il a été élaboré. Il s'ensuit alors que le discours est toujours régi par certaines normes, d'où on a affaire à des genres discursifs c'est-à-dire une sorte de catégorisation de différents types de discours qu'ils soient à l'oral ou à l'écrit ce qui facilite l'accès au sens.

Comme nous l'avons suggéré dans le titre, la communication touchera

le problème des genres discursifs à l'oral avec leurs implications didactiques. C'est pourquoi, nous tenterons de définir le phénomène de discours et celui de ses genres. Ensuite nous présenterons brièvement les majeures caractéristiques du langage parlé qui, en corrélation avec la typologie de genres discursifs, permettent de traiter l'oral en tant qu'objet autonome de l'enseignement/apprentissage des langues.

Ewa LENART

Université Paris 8, Département Sciences du langage, Saint-Denis, France

Courriel: ewa.lenart@yahoo.fr

L'enseignement précoce des langues étrangères sert-il à quelque chose ?

L'enseignement des langues aux enfants est souvent le lieu de débats passionnés. Nous disposons tous des exemples qui attestent de la facilité avec laquelle de jeunes enfants peuvent apprendre une langue qui n'est pas leur langue maternelle (LM). Ces observations conduisent souvent à des généralisations sur la facilité d'apprentissage des langues qu'auraient les jeunes enfants.

La plupart des analyses théoriques et des données empiriques, issues de la psycholinguistique, portent sur des situations d'apprentissage en milieu naturel, qui peuvent être très éloignées des situations scolaires d'enseignement des langues étrangères (LE).

Nous tenterons de démontrer les illusions sur le caractère prétendument facile de l'apprentissage de LE par de jeunes enfants

Nous présenterons des données directement liées à l'enseignement précoce: évaluations des dispositifs d'enseignement (EVLANG), relation LM - LE, effets au niveau métalinguistique, pré-requis nécessaires en LM et conséquences sur la maîtrise de la LM.

Notre but est de démontrer aussi bien les avantages que les contraintes de l'enseignement précoce afin d'adopter des vues réalistes. En effet, concevoir cet enseignement en termes d'*apprentissage*, et non plus *sensibilisation*, a nécessairement des conséquences fortes en termes pédagogiques. Nous concluons sur le piège du choix d'une langue utilitaire, comme l'anglais. Va-t-on bientôt se souvenir que l'anglais est aussi une langue de culture ?

Agnès LEROUX

Paris X Nanterres, ParisVII Denis Diderot, France

Courriel: agnes.lerouxbeal@orange.fr

Relations de cause en anglais et en français: l'asyndète comme modèle de base

Suite à une classification des relations de cause dans les énoncés complexes

dans des textes de presse en français et en anglais, j'ai constaté que l'utilisation de marqueurs explicites était proportionnellement inverse dans chacune des deux langues:

en anglais, j'ai relevé un plus grand nombre de marqueurs tels que *because* ou *that's why* lorsqu'il s'agit d'expliquer une propriété ou un fait par une cause d'ordre factuel

en revanche, en français, l'utilisation de marqueurs est conditionnée par l'élaboration d'une argumentation personnelle.

Cette première analyse avait pour objectif de mettre en évidence les critères d'utilisation des marqueurs de cause selon le type de raisonnement mené. Mais peut-être le problème était-il mal posé: la question n'est-elle pas finalement de comprendre pourquoi il est parfois nécessaire d'utiliser un marqueur? La relation de cause à effet, ou d'effet à cause, n'est-elle pas suffisante en elle-même?

Nous mènerons cette étude dans le cadre de la Théorie des Opérations Énonciatives d'Antoine Culioli, et dans une perspective contrastive. Nous remonterons jusqu'au niveau notionnel et partirons des relations primitives dont la cause fait partie pour explorer le sens de la relation entre les deux propositions d'un énoncé argumentatif. Nous essaierons de montrer que loin de correspondre à des types de relations intraphrastiques, l'utilisation d'un marqueur ou pas dépend du degré de prise en charge énonciative, cette prise en charge n'étant pas la même selon la langue parlée.

Gérard LINKS

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Ministère de l'éducation nationale,

Bureau des événements, des partenariats et de la publicité (Delcom 7), France

Courriel: gerard.links@education.gouv.fr

Le plurilinguisme - enseignement de 4 langues en simultané : anglais, français, serbe et albanais dans le contexte de la mission des Nations-Unies au Kosovo

Mon propos pourrait être lié aux mises en oeuvre de didactiques innovantes que j'ai conduites dans différents contextes (enseignement scolaire et adultes) non seulement pour le FLE et l'anglais langue seconde, mais aussi pour promouvoir le plurilinguisme (enseignement de 4 langues en simultané : anglais, français, serbe et albanais dans le contexte de la mission des Nations-Unies au Kosovo)

Le moteur de l'apprentissage des langues de ma démarche est construit, à partir d'une nouvelle progression (perception-réflexion-expression) et de l'écart interculturel. Il s'agit donc plus d'un cultures-langues que de langues et cultures.

Le développement des compétences s'appuie sur des acquisitions formelles et aussi informelles

Le plan de promotion des langues et de la diversité linguistique de la Commission européenne ainsi que 2008 année européenne du dialogue interculturel pourraient également s'inscrire dans cet échange.

Aleksandra LJALIKOVA
Université de Tallinn, Estonie
Courriel: alexa@tlu.ee

L'univers complexe de l'évaluation certificative en Didactique des Langues-Cultures.

L'objectif de cette étude est de montrer à partir de l'étude de cas estonien la complexité du processus d'évaluation de la compétence de communication langagière en Didactique des Langues-Cultures Étrangères. La difficulté et la nécessité d'évaluer sont deux contraintes imposées. Certes, l'idée que les problèmes en évaluation sont conditionnés par de nombreux paramètres : référentiels, outils, objet d'évaluation, etc. est juste, mais à côté des questions techniques se posent de grandes problèmes d'ordre éthique. La présente étude montre quels sont ceux qui proviennent des conflits de valeurs auxquels l'évaluateur se trouve confronté. Des valeurs relevant de paradigmes différents s'inscrivent dans les dimensions humaine, socio-culturelle, institutionnelle, professionnelle et personnelle et renvoient tantôt à l'ordre éthique tantôt à l'ordre économique, ce qui entraîne des compromis difficiles. Cette étude pose donc aussi clairement que possible les questions d'éthique imprégnant toute action humaine et se veut avant tout une analyse introspective du contexte estonien.

Yves LOISEAU
CIDEF-UCO, France
Courriel: yves.loiseau@uco.fr

Construction cognitive et autonomisation de l'apprenant

Notre perception du monde est tout empreinte de subjectivité. Chacun a un fonctionnement cognitif qui lui est propre et qui l'amène à construire mentalement le monde qui l'entoure, d'une façon qui lui est personnelle, même s'il est grandement influencé par l'environnement et la société dans lesquels il vit.

De la même manière, chacun apprend une langue, maternelle ou étrangère, en la construisant de façon individuelle en fonction de son propre fonctionnement cognitif, et en intégrant, bien évidemment, les normes linguistiques et sociolinguistiques de la langue cible.

Dès lors, l'enseignant de langue a pour rôle de favoriser cette construction individuelle et il est logiquement conduit à favoriser l'autonomisation

de l'apprenant. Dans cette autonomisation, l'apprenant doit utiliser toutes ses connaissances et compétences pour construire la logique du système linguistique qu'il découvre et y attribuer du sens.

Quatre pratiques didactiques, qui feront l'objet de mon intervention, participent à la mise en place de l'autonomisation :

- la pédagogie de la découverte ;
- l'apprentissage coopératif ;
- l'évaluation formative (associée à l'autocorrection et l'autoévaluation) ;
- la métacognition.

Salah MEJRI

Université Paris XIII, France

Courriel: salah.mejri@lii.univ-paris13.fr

Typologie des défigements

Il s'agit de démontrer que le défigement n'est pas un concept qui s'oppose symétriquement au figement. Il s'inscrit plutôt dans une relation inclusive : le défigement est un élément définitoire du figement.

Nous fournirons une typologie qui rend compte des différentes manipulations dont peuvent faire l'objet les séquences figées. Deux cas de figure sont envisagés : les défigements qui portent atteinte à la configuration de la séquence et ceux se conçoivent en dehors de toute variation formelle. Nous les illustrerons par des exemples du français et nous montrerons en quoi cette typologie peut servir à un meilleur traitement automatique des séquences figées.

Ewa MICZKA

Université de Silésie , Institut des Langues Romanes et de Traduction, Sosnowiec, Pologne

Courriel: emiczka@ares.fil.s.us.edu.pl

Opérations discursives sur les structures du monde représenté dans le discours publicitaire

La communication vise à décrire les manipulations auxquelles sont soumises les structures du monde représenté dans le discours publicitaire. Les recherches s'appuient sur deux hypothèses. Selon la première, formulée par T. A. Van Dijk et W. Kintsch, la compréhension de textes est premièrement une tâche globale qui exige l'existence d'un ensemble de modèles de situations dans la mémoire du lecteur. Selon la seconde hypothèse, celle d'E. Goffman (1991: 30)“(…) identifier un événement parmi d'autres c'est faire appel, en règle générale, et quelle que soit l'activité du moment, à un ou plusieurs cadres ou schèmes interprétatifs

que l'on dira primaires parce que, mis en pratique, ils ne sont pas rapportés à une interprétation préalable ou "originale".

Nous allons appliquer à l'analyse de discours les deux notions; de *cadre de l'expérience* issue de la sociologie de la communication, et d'*événement cognitif* introduite par R. Langacker dans son modèle de grammaire cognitive. En nous servant de ces instruments méthodologiques, nous allons essayer de répondre à deux questions suivantes:

quelles opérations discursives interviennent dans les discours publicitaires,

et, si dans un discours, on observe plus d'un cadre, quelles sont les relations qui les organisent.

Teresa MURYN

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Courriel: teresa.muryn@gmail.com

Les expressions de la cause

En français, comme en polonais, la cause peut s'exprimer par des « locutions » ou connecteurs » reliant deux phrases. Ces expressions se composent d'une suite Prép + Dét + Nom + Modif. Dans la typologie de Gaston Gross, ces expressions sont classées sémantiquement selon le type de cause qu'elles décrivent : cause comme requête, ordre, menace, coup de pouce, etc. Au sein d'un groupe plusieurs prépositions peuvent pourtant apparaître. La question se pose, si leur choix ne pourrait pas s'expliquer par la valeur aspectuelle des prédicats mis en relation dans une structure donnée.

Małgorzata NIZIOŁEK

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Courriel: margosia.s@interia.pl

La mise en doute de la fonction significative du langage dans l'oeuvre de Nathalie Sarraute

Dans notre communication nous voulons nous pencher sur la notion clé de l'écriture de Nathalie Sarraute - le tropisme. Le caractère extrêmement fugitif, minuscule et quasi imperceptible du tropisme en fait un élément particulièrement propice pour l'analyse du point de vue de la complexité de son sens. L'art de Nathalie Sarraute est de rapprocher autant que possible le langage du tropisme (qui semblent être incompatibles et irréconciliables). L'intention de Sarraute est de trouver une expression adéquate à ce qui semble devoir échapper à l'expression. L'auteur y arrive en remettant en cause la relation directe entre signifiant et signifié. Le mot, le langage est hors du tropisme, il est

non-mot, non-langage. Alors comment rendre « ce qui ne porte aucun nom », ce dont la signification n'est que partiellement accessible ? Le tropisme n'accède au jour que par un langage qui lui est naturellement contraire, parce que préalable et stable. La relation directe entre signifiant et signifié ne tient plus et s'opèrent alors des glissements de sens infinis d'un signifiant à un autre.

Urszula PAPROCKA-PIOTROWSKA
Université Catholique de Lublin Jean Paul II, Pologne
Courriel: paprocka@kul.pl

J'aurais pu dire un tas de choses. il faut tourner autour du pot* où comment les apprenants de la L2 construisent le sens de leur prédications

Dans la présente communication, il s'agit de voir comment les apprenants (débutants, intermédiaires et avancés) du français et du polonais L(s)2 construisent un récit à partir d'un dessin animé sans paroles de 5 minutes environ. Il s'agit de voir, selon la perspective proposée par ce colloque, d'un côté quels moyens linguistiques sont mobilisés pour réaliser une tâche verbale complexe et quelles sont les stratégies utilisées par les apprenants pour combler des lacunes lexicales et syntaxiques, de l'autre - comment le didacticien peut aider les apprenants à mobiliser toutes leurs compétences et connaissances afin de construire et transmettre le sens linguistique.

Enrica PICCARDO
IUFM de l'Académie de Grenoble, Grenoble, France
Courriel: enrica.piccardo@wanadoo.fr , enricapiccardo@gmail.com

L'enseignant, un stratège de la complexité. Quelles perspective pour la formation ?

Face aux nouvelles recherches dans le domaine de la psychologie et des neurosciences d'un côté et de la didactique du multilinguisme de l'autre, l'enseignant des langues voit son champ d'action s'élargir et se complexifier. Au moment où on lui demande d'opérer une intégration consciente et réfléchie des apports de la didactique des langues-cultures tels qu'ils qui se sont structurés au cours de l'histoire de cette discipline pour parvenir à un éclectisme fonctionnel et efficace, la formation des enseignants a encore du mal à intégrer les nouvelles lignes de la recherche et propose souvent des modalités qui visent plus l'entraînement que la réflexion et le développement professionnel.

Comment et dans quelle mesure la formation pourrait-elle intégrer le paradigme de la complexité ? Comment le (futur) enseignant pourrait-

il être aidé dans un parcours de développement personnel outre que professionnel qui lui permette de s'ouvrir à l'interdisciplinarité ?

En partant des notions différentes qui se dégagent au niveau de la recherche et de l'observation de pratiques de formation d'enseignants, cette contribution s'interrogera sur les conséquences que l'adoption d'un nouveau paradigme dans la formation aurait sur l'apprentissage des langues, notamment au niveau des pratiques de classes et de la relation des apprenants à leur propre apprentissage.

Joanna PYCHOWSKA

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Courriel: jpychow@ap.krakow.pl

Se dire au féminin ou la recherche du sens à travers les écritures du Moi (D. Rolin, J. Harpman, N. Malinconi)

L'oeuvre romanesque des trois écrivaines belges se situe aux confins de la fiction et de l'autobiographie, de la mémoire et de l'imaginaire. Nous allons essayer de dégager quelques traits caractéristiques de cette écriture autofictive où il est question des racines, du drame familial, de la recherche de soi, de l'esthétique. Les romans intérieurs mais aussi un peu les romans historiques et sociologiques, dans les miroirs desquels se reflètent les problèmes du monde contemporain.

Madeleine ROLLE-BOUMLIC

FIPF

Courriel : madeleine.rolleboumlic@fipf.org

Le français à visée professionnalisante : Le cas des filières de l'enseignement supérieur

Les expériences que nous relatons ici ne relèvent d'aucune école particulière : elles sont nourries de toutes les approches en la matière, fondées sur une expérience de 22 ans en milieu universitaire marocain, puis algérien, inscrites dans la démarche d'ingénierie de la formation et éclairées par les récentes avancées des neurosciences. Ces expériences ont été entreprises au Maroc dès 1985 et en Algérie depuis 2002. Elles tentent de répondre aux besoins en langue française des étudiants sortant d'un cursus secondaire entièrement arabisé et désirant poursuivre des études supérieures dispensées en langue française : scientifiques, technologiques, voire littéraires. La méthode proposée peut s'appliquer à tout public ayant déjà suivi un minimum de cours de langue française, pratiquant peu cette langue et devant étudier ou travailler en français.

Dominique ROUGÉ
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne
Courriel: dominik69@netcourrier.com

Antonin Artaud : l'invention d'une légende

Dans les années suivant les révoltes étudiantes de 1968 en France et dans le monde occidental, des phénomènes culturels remettant en cause les valeurs établies sont apparus.

Certaines oeuvres oubliées ou occultées ont été redécouvertes. C'est le cas de celle d'Antonin Artaud qui fut compagnon de route des surréalistes, poète, peintre, acteur et théoricien du théâtre de la cruauté. A la fin de sa vie il passa 9 ans interné dans différents asiles. Revenu à Paris il contribua à la création du mythe du poète maudit, suicidé de la société, victime d'une psychiatrie inhumaine.

Ce mythe fut propagé ensuite par ses amis de la dernière heure qui présentèrent un Artaud autre que celui de sa famille et différent du patient que soigna son médecin le docteur Ferdière à Rodez.

Après 1968 ce mythe a été repris. Le poète est devenu le porte drapeau des révoltés libertaires mais aussi de l'antipsychiatrie en vogue à l'époque. Des oeuvres comme celles de Foucault, Deleuze et Guattari et d'autres ont contribué aussi à faire d'Artaud le porte parole du schizophrène « opprimé ».

Aujourd'hui le recul du temps, l'ouverture de multiples archives, la publication de correspondances inédites permettent de dépasser des oppositions manichéennes et de resituer Artaud et son oeuvre dans leur époque sans chercher à trouver des boucs émissaires : amis de la dernière heure, famille, médecins. Il est temps de renoncer à l'opposition stérile entre poète inspiré, incompris et aliéné graphomane.

Alicja RYCHLEWSKA
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne
Courriel: aliard@op.pl

Les messages symboliques du songe d'Orlando (L'*Orlando Furioso* de l'Arioste)

Le songe est un thème fréquent de la poésie chevaleresque française et italienne. Dans notre communication, nous voudrions analyser la valeur symbolique du songe d'Orlando, du VIII^{ème} chant de l'épopée de l'Arioste *L'Orlando Furioso*, pour en découvrir le sens. C'est ce songe qui est le moteur de l'action du héros, qui donne une impulsion à sa quête et qui semble préfigurer sa folie. Aussi doit-on l'interpréter dans le contexte de la folie d'Orlando. Les images qui lui sont apparues en songe acquièrent dans cette perspective une signification particulière. Le songe d'Orlando apparaît-il donc comme une tromperie ou plutôt comme une vérité qui se verra confirmée par la réalité? Dans la suite, nous

réfléchirons également sur la signification de différentes dénominations de l'égaré d'Orlando, telles que folie, fureur, furie, rage, etc.

Piotr SADKOWSKI

Uniwersytet Mikołaja Kopernika, Katedra Filologii Romańskiej, Toruń, Pologne
Courriel: psadkowski@yahoo.com

La quête *des Ithaques* ou la transgression du sens dans les récits odysseens francophones

L'objet de notre communication consistera dans une réflexion sur des transvalorisations et réinvestissements sémantiques des notions identitaires binaires (le soi / l'autre, l'ici / l'ailleurs, le propre / l'étranger) que nous observons dans les textes fictionnels et / ou autofictionnels migrants, dits récits odysseens, centrés sur les thèmes de l'exil, du retour et de l'identité narrative. En nous référant à un vaste corpus des récits odysseens créés par des auteurs francophones (M.-C. Agnant, H. Bianciotti, F. Caccia, A. Djébar, S. Kokis, M. Kundera, D. Laferrière, A. Maalouf, É. Ollivier), nous concentrerons notre analyse sur deux romans représentatifs de ce courant, *Le testament français* d'Andreï Makine et *La Québécoise* de Régine Robin, qui exemplifient éloquemment la polysémie du retour (retour à un(des) espace(s) réel(s) / imaginaire(s), retour sur soi) et le dépassement d'un sens univoque de l'identité collective et personnelle dans cet univers mondialisé et métissé que notre contemporanéité. Notre étude prend appui sur l'herméneutique du sujet humain développée par Paul Ricœur (la dialectique de la *mêmeté* et de l'*ipséité*) dans *Soi-même comme un autre* et le concept de *rhizome* (introduit par Gilles Deleuze et Félix Guattari, repris et réinterprété par Édouard Glissant).

Przemysław SKINDER

Uniwersytet Jagielloński - Wydział Filologiczny Instytut Filologii Romańskiej
Courriel: przemyslaw.skinder@uj.edu.pl

« Comment percevoir le sens de l'énoncé par le prisme de la ScaPoLine ? »

Dans l'optique de la Théorie Scandinave de la Polyphonie Linguistique (ScaPoLine), le SENS est à la fois l'objectif et le moyen de l'analyse polyphonique dont le but est de mener à la compréhension et l'interprétation de l'information inscrite et transmise par l'énoncé. La redécouverte ou la reconstruction du SENS est donc l'effet d'un processus complexe qui dépasse le domaine du savoir et de l'analyse purement linguistiques.

Comme plusieurs facteurs conditionnent la perception du SENS, dans la perspective de la ScaPoLine, il varie selon la multiplication des relations

transénonciatives/ transdiscursives/ transtextuelles par l'assimilation de différents points de vue, par l'apparition de divers êtres discursifs et, pour ainsi dire, par tout ce qui mène aux variations contextuelles/ cotextuelles. Nous devons absolument souligner l'importance du contexte comme le composant fondamental du SENS global de l'énoncé qui, privé d'indices contextuelles ne serait qu'une unité linguistique abstraite. Son analyse s'effectuerait par la référence à la signification sémantique sans avoir aucun renvoi ni au SENS de l'énoncé, ni aux intentions de son auteur-locuteur.

L'objectif de notre communication est de présenter - en s'appuyant sur des textes socioculturels français choisis - comment les références contextuelles ainsi que l'insertion de divers points de vue influent sur le SENS final de l'énoncé. De plus, nous chercherons à voir ensemble qu'aucuns mots, aucuns énoncés n'ont de SENS stable, fixé pour toujours et que le contexte les ouvre aux nouvelles situations d'usage et, finalement, aux nouveaux SENS.

Magdalena SOWA

Université Catholique de Lublin Jean Paul II, Pologne

Courriel: msowa@kul.lublin.pl

La langue/culture d'origine dans la communication professionnelle écrite

L'objectif de notre communication sera d'entreprendre la réflexion sur la compétence de l'expression écrite en français au niveau avancé. Nous nous concentrerons particulièrement sur les écrits, comme lettres et messages électroniques, intervenant dans la communication professionnelle ou formelle. Nous passerons en revue les zones à problèmes qui surgissent dans ce type de communication chez les apprenants universitaires visant en avenir le travail en entreprise. Il sera question des difficultés qui résultent directement des lacunes en langue/culture maternelle des apprenants et qui favorisent le transfert négatif vers la langue/culture étrangère.

Izabella TRYBISZ

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Courriel: izapt@plusnet.pl

L'analyse sémantique d'un texte de communication

Notre étude vise à présenter une analyse sémantique d'un texte de communication, c'est-à-dire, d'un texte construit autour des prédicats dit de *communication* pour découvrir 'une stratégie' de la transmission de l'information dans de tels textes. Nous analysons des structures sémantiques thème-rhème (principalement selon la méthodologie de *la grammaire à base sémantique* de S. Karolak) en corrélation avec de

structures sémantico-logiques de prédicats de *communication* (*annoncer, informer, attester, etc.*) : leurs implications d'arguments, degré de saturation de positions d'arguments, restrictions y imposées. Nous visons à décrire des relations entre deux niveaux d'analyse : sémantique (il y a toujours un thème et un rhème) et formel (il n'y a pas toujours d'expression thématique ou rhématique) pour pouvoir préciser sans ambiguïté sur quoi porte et quelle est le sens (surtout sa complétude) de l'information transmise.

Miroslaw TRYBISZ
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne
Courriel: trybisz@plusnet.pl

Désambiguïtation d'adjectifs : 'oscillant', 'hésitant' et 'chancelant' et leurs équivalents espagnols et polonais.

L'objet de cette étude, est d'approcher la problématique de la désambiguïtation des sens d'adjectifs qui sont des unités polysémiques. Pour le faire, nous voulons profiter des principes de la théorie lexicogrammaire élaborés par M. Gross et encore plus des modifications et développements qui ont été apportés plus tard par, entre autres, J. Giry-Schneider, R. Vivès et G. Gross en France, W. Banyś en Pologne et X. Blanco en Espagne, surtout en ce qui concerne les classes d'objets et les classe de prédicats, avec quelques éléments de la grammaire à base sémantique dans l'optique de S. Karolak et K. Bogacki.

Pour illustrer la méthodologie d'analyse, nous allons prendre en compte trois adjectifs français : 'oscillant', 'hésitant' et 'chancelant'. L'unité d'analyse de base sera la proposition élémentaire. Nous allons chercher tous les types de contextes possibles pour voir, d'un côté, les différents usages de chacun de ses adjectifs, et de l'autre, les différences entre ses usages (surtout les contraintes).

Pour montrer l'utilité de la désambiguïtation, et même sa nécessité, nous allons chercher des équivalents, tout d'abord en espagnol et après en polonais, en observant quelles sont les classes d'objets possibles impliquées par ces adjectifs dans leurs différents emplois.

Dominique ULMA
IUFM de Lyon - Université Claude Bernard Lyon 1, Pologne
Courriel: dominique.ulma@iufm.univ-lyon1.fr

Interactions langues étrangères-langue de l'école : quels impacts sur la posture méta de l'élève de 8-10 ans ?

Avant 2002 en France, les enseignements de français et de langue étrangère entretenaient peu de rapports. Les découplages disciplinaires sont désormais favorisés et la perspective a changé, cf. la « compétence plurilingue et pluriculturelle » du CECRL.

Dans les plus récents programmes pour le primaire, le français a un rôle fondamental de pivot des enseignements dans toutes les disciplines, et l'articulation des langues vivantes avec la maîtrise de la langue française est explicitement mentionnée.

Or ce positionnement est une affaire récente et les recherches sur la réflexion métalinguistique suscitée en classe de langue sont aujourd'hui nombreuses, et portent sur la dimension *linguistique* et sur la dimension *linguistique et culturelle*. Mais les résultats sont mitigés sur les apports de l'éveil aux langues dans le domaine de la maîtrise des compétences métalinguistiques.

Proposer des activités de type observation réfléchie (observer, chercher, comparer, classer, manipuler) sur des exemples en diverses langues permet-il aux élèves d'adopter une posture distanciée par rapport à la langue et à l'usage de celle-ci ? Contribue-t-il et si oui en quoi à la construction d'une compétence métalinguistique au cycle 3 ?

Notre communication présentera les résultats d'une expérimentation menée auprès d'élèves de 8 à 10 ans (CE2 à CM2).

Barbara WALKIEWICZ

Université Adam Mickiewicz, Poznań, Pologne

Courriel : rabarbarfr@yahoo.fr

Entre la bidimension et la tridimension ou de l'architecture du sens

Le projet d'architecture d'un bâtiment contient plusieurs textes dont la diversité reflète la complexité technique de la conception qui ne peut pas être assurée par une seule compétence. Interprétativement autonomes, ces textes deviennent interdépendants en tant que parties intégrantes du dossier de demande de permis de construire. Le but de la communication est de baliser l'espace discursif où s'en opère l'embranchement en un tout de signification.

Joanna WARMUZIŃSKA-ROGÓŻ

Zakład Badań Kanadyjskich i Teorii Przekładu, Uniwersytet Śląski, Pologne

Courriel: asiawarm@wp.pl

Pertes et gains des sens dans la traduction de la littérature québécoise en polonais (à l'exemple de « Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer » de D. Laferrière)

La littérature canadienne d'expression française est enracinée profondément dans la culture de départ et véhicule ainsi des sens complexes qui découlent non seulement de l'histoire de ce pays « bicéphale », franco- et anglophone, mais également des tendances visant à démontrer sa spécificité face la majorité d'expression anglaise.

Dans le présent projet nous nous proposons d'examiner les possibilités de traduire une œuvre québécoise vers le polonais à l'exemple de la traduction polonaise du roman « Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer » de D. Laferrière. Notre analyse portera sur la complexité des sens cachés dans l'original, notamment dans les aspects langagiers (spécificité de la version québécoise du français) et culturels (éléments polyphoniques, intertextualité). Nous envisageons également de réfléchir sur la place de la version polonaise de l'œuvre de Laferrière dans la culture d'arrivée et l'apparition de nouveaux sens découlant de sa réception par les destinataires polonais.

Halina WIDŁA

Université de Silésie, Institut des Langues Romanes et de Traduction, Sosnowiec, Pologne

Courriel: hwidla@us.edu.pl

Apprentissage du français langue troisième (L3) - après le polonais langue maternelle (L1) et l'anglais langue deuxième (L2).

La communication a pour but la présentation des options théoriques et méthodologiques présidant à la préparation des matériaux didactiques conçus pour éliminer le transfert négatif du polonais et de l'anglais vers le français chez des apprenants polonais ayant appris l'anglais et apprenant le français comme deuxième langue étrangère à l'école. Une description de la situation sur le plan didactique y apporte également un certain nombre d'éléments nécessaires à l'évaluation diagnostique de la situation. Cette communication contient des réflexions méthodologiques liées à l'étude du plurilinguisme, les considérations qui apparaissent au cours de l'analyse des phases particulières de l'apprentissage du français L3 par des polonophones qui connaissent l'anglais ainsi que des propositions de solutions didactiques conçues sous forme d'outils informatiques.

Barbara WYDRO

Université Pédagogique de Cracovie, Pologne

Courriel: bwydro@ap.krakow.pl

L'analyse de syntagmes binominaux fondés sur les noms problème et question.

Le problème des syntagmes nominaux [SN] nucléaires et des SN dérivés est strictement lié avec celui de la distribution de l'article en français. Il est également lié avec celui du statut concret ou abstrait des groupes nominaux. Le nom substantif en tant que tel ne véhicule pas toujours l'information concernant le statut abstrait ou concret d'un syntagme

donné. Il est donc nécessaire d'arriver à la « source », c'est-à-dire à la structure prédicat-argument qui, seule, permet de découvrir non pas seulement le statut abstrait ou concret du syntagme nominal, mais aussi toutes les condensations, toutes les complexités de sens. Un exemple de sens complexe constituant, selon nous, des noms tels que problème et question. C'est l'analyse de ces deux noms, dans des syntagmes binominaux, qui est le sujet de notre communication.

Francis YAICHE

Sorbonne Paris IV - Celsa, France

Courriel: francis.yaiche@celsa.paris-sorbonne.fr

Identités, identités fictives, multiplication et fragmentation des identités dans les mondes réels et mondes virtuels : conséquences dans l'enseignement-apprentissage des langues

Cette communication est une réflexion sur la révolution du Web 2.0. En effet un continent relationnel et culturel est en train de se développer sans que chacun mesure très bien l'importance des enjeux. Un monde s'effondre avec ses codes, ses langages, ses protocoles relationnels et un autre est en train de naître.

Ce qui est difficile à vivre actuellement, troublant pour les individus, c'est qu'on est dans un « entre deux » identitaire. En effet, là où autrefois les individus se bornaient à peu près à répéter le schéma parental ou à obéir aux oracles parentaux ou sociétaux, les individus de nos sociétés hyper-modernes sont engagés dans une consommation de modèles identitaires pour « se » construire des identités-personnalités de préférence « originales » et le plus souvent en kit (« un peu de ceci, un soupçon de cela » !!!). L'enchantement ou le « réenchantement » du monde semble aujourd'hui passer par cette nouvelle capacité des individus à se construire des identités et des personnages par la grâce de la société de consommation, par la grâce aussi de ce monde de l'ailleurs qui permet d'être « quelqu'un d'autre », un « autre que soi », ou « un peu plus que soi », par le truchement des sites, blogs, simulations de mondes (« Second Life », « Gad City »), jeux (avec avatars, alias, pseudos) et autres sites d'échanges ou collaboratifs dont on voit bien la filiation avec les simulations pratiquées en FLE dès les années 80, filiation aussi avec la créativité et les approches communicatives. Euphorie, disphorie et

« fatigue d'être soi »!

Ainsi donc, un monde avec ses hiérarchies verticalisées, ses modes de construction-reproduction identitaire s'efface pour laisser la place à des hiérarchies nouvelles, reconfigurées, réticulaires, voire horizontales.

Les technologies de l'information et de la communication, instruments - voire armes - par excellence de la post-modernité, s'ingénient à « déconstruire » un monde et ses valeurs, à dissoudre les grands récits et les mythes sur lesquels s'adossaient les pouvoirs et les hiérarchies

d'antan .Les outils de l'information et de la communication mettent progressivement en place de nouveaux modes relationnels, de nouvelles écritures, de nouvelles façons de penser, de se penser, de nouveaux modes d'auctorialité (la présentation-construction de soi à travers « Facebook » par exemple), de nouvelles « histoires », de nouveaux mythes.

Le Web 2.0 met en contact des cultures qui jusqu'à lors se tenaient très éloignées les unes des autres et proposent des « business models » inédits. En effet, le Web collaboratif bat en brèche la légitimité de l'expertise classique pour externaliser la compétence et la livrer au plus grand monde : exemples pris dans le monde de l'art (cyberart, art éphémère), dans le monde de la musique, dans le monde du marketing, dans les mondes des medias, de l'entreprise, de la culture et de l'éducation.

Helga ZSÁK

Budapesti Kereskedelmi, Budapest, Hongrie

Courriel: helgzsak@voila.fr

Littérature et civilisation au début du XVIIe siècle: Etat et vengeance

Dans cette perspective d'atténuation des différences entre les disciplines, nous voudrions suggérer l'approche de notre thèse de littérature consacrée à l'étude d'un thème dans le théâtre tragique du XVIIe siècle: L'étude du thème littéraire de la vengeance était, en effet, indissociable de celle de la civilisation de l'époque. Les recherches concernant les mentalités, les moeurs, les recherches philosophiques, historiques, et même une rapide incursion juridique nous a permis de dégager des facettes complémentaires de cette passion.

Ces perspectives différentes ont éclairé l'évolution littéraire de notre thème dans la tragédie de ce début du XVIIe siècle, enrichissant la compréhension de la conception de la vengeance, si récurrente à cette époque. La période est celle de la naissance de l'Etat de droit, qui agit sur les esprits, les caractères, les passions, et l'effervescence gagne la littérature. La vengeance si omniprésente dans les moeurs de ce début du siècle, préoccupe juristes, moralistes, frondeurs, et les oeuvres littéraires reflètent de manière contrastée l'évolution de cette passion. L'étude de ces disciplines nous a semblé incontournable pour mener à bien notre recherche.

2 au 4 juin 2008
3^{ème} Rencontre internationale des Rédacteurs en chef
du GERFLINT

Aouadi	Saddek	Synergies Algérie	sadaouadi@yahoo.com
Elimam	Abdu	FIPF	smta@ono.com
Lefterova	Olga	Synergies Ukraine	Serge.BELLINI@diplomatie.gouv.fr
Borg	Marilu	GERFLINT	marilusoria@hotmail.com
Borg	Serge	Synergies Monde	serge.borg@univ-fcomte.fr
Condé	Claude	Univérsite Franche Comté	
Kadi	Latifa	Synergies Algérie	
Bustamante	Veronica	Synergies Venezuela	vbustamante@cantv.net
Cali	Chantal	Synergies Europe	chantal.cali-lange@chello.at
Chardenet	Patrick	AUF	patrick.chardenet@auf.org
Bassou-Chpak	Claudine	GERFLINT	chpakclaudine@voila.fr
Cortès	Jacques	GERFLINT	ergon27@aol.com
Cortier	Claude	Ambassade de France	Claude.CORTIER@diplomatie.gouv.fr
Dervin	Fred	Synergies des Pays Riverains de la Baltique	freder@utu.fi
Dhauadi	Henda	Synergies Monde Arabe	henda.dhauadi@wanadoo.fr
Domuta	Constantin	Synergies Roumanie	synergies_roumanie@yahoo.fr
Fournier	Phi Nga	Synergies Asie Sud-Est	truyencotich@yahoo.fr
Henry	Vincent	AUF	vincent.henry@auf.org
Kelly	Mike	Synergies Royaume Uni et Irlande	M.H.Kelly@soton.ac.uk
Kunt	Arzu	Synergies Turquie	
Lebeaupin	Thierry	GERFLINT	tlebeaup@orange.fr
Ljalikowa	Aleksandra	Synergies des Pays Riverains de la Baltique	alexat@tlu.ee
Loridant	Catherine		Catherine.Loridant@ehess.fr]
Lousada	Eliane	GERFLINT	etianelousada@uol.com.br
Morin	Edgar	GERFLINT	
Moumtzidou	Argyro	Synergies Sud-Est Européen	amountz@nured.auth.gr
Pamuła	Matgorzata	Syn Pologne	malgorzata.pamula@gmail.com
Piccardo	Enrica	Synergies Europe	enrica.piccardo@wanadoo.fr

Pochat	Laurent	GERFLINT	laurentpochat@yahoo.fr
Pytlarz	Anita	Syn Pologne	anitap@ghnet.pl
Quintero	Yolanda	Synergies Venezuela	yolandajo@cantv.net
Raus	Rachele	Syn Italie	rachele.raus@unito.it
Rhim	Renaud	DERIC	renaud.rhim@education.gouv.fr
Rolle-Boumltic	Madeleine	FIPF	madeleine.rolleboumltic@fipf.org
Roumegas	Jean Paul	GERFLINT	jean-paul.roumegas@cnous.fr
Turkan Yucelsin	Yaprak	Synergies Turquie	turyaparak@yahoo.com
Urbain	Amoa	Syn Afrique Centrale et de'Ouest	amoa_lifep@yahoo.fr
Vencatesan	Vidya	Synergies Inde	vidya.vencatesan@gmail.com
Vilchez	Olinda	Syn Perou	olindavilchez@speedy.com.pe
Vittoz	Marie Berthe	Syn Italie	vittoz@cisi.unito.it
Windmuller	Florence	Synergies Pays Germanophones	flohwin@gmx.net
Yaiche	Francis	Synergies France	Francis.Yaiche@celsa.paris-sorbonne.fr
Zhihong	Fu	Synergies Chine	puzhihong@yahoo.com



5 au 7 juin 2008

3^{ème} Colloque International *L'Europe des Langues et des Cultures*

Le sens et sa complexité

La liste des participants

AMOA	Urbain	amoa_lifep@yahoo.fr
AOUADI	Saddek	sadaouadi@yahoo.com
ARAÚJO CARREIRA	Maria Helena	HelenaCarreira@free.fr
AUGUSTYN	Magdalena	Magdalena.Augustyn@u-grenoble3.fr
BASSOU -CHPAK	Claudine	chpakclaudine@voila.fr
BOGACKI	Krzysztof	kbogacki@gmail.com
BROUTE	Alain	alain.brouté@uam.es
BUSTAMANTE	Veronica	vbustamante@cantv.net
BUVET	Pierre-André	pabuvet@ldi.univ-paris13.fr
CALAFAT	Catherina	caterina.calafat@uib.cat
CISZEWSKA	Ewa	ewaci@vp.pl
COLLANI	Tania	tania.collani@uha.fr
CORTES	Jacques	ergon27@aol.com
CORTIER	Claude	Claude.CORTIER@diplomatie.gouv.fr
CYNARSKA	Barbara	bcynarska@interia.pl
DA SILVA	Jacques	jsilva@iep.uminho.pt
DA SILVA	Marlene	msilva@iep.uminho.pt
DHAOUADI	Henda	henda.dhaouadi@wanadoo.fr
DU BLANC	Davide	dubly82@yahoo.it
DUARTE	Isabel Margarida	iduarte@letras.up.pt
FOUCHER	Anne-Laure	foucher@lrl.univ-bpclermont.fr
FOURNIER	Phi Nga	truyencotich@yahoo.fr
GAJEWSKA	Elżbieta	egajewsk@ap.krakow.pl
GŁOWACKA	Barbara	barbara@piasta.pl
GROSS	Gaston	gaston.gross@wanadoo.fr

GRZMIL-TYLUTKI	Halina	halina.grzmil-tylutki@uj.edu.pl
GUBIŃSKA	Maria	mariagub@op.pl
JARZĘBOWSKA-SADKOWSKA	Renata	rsadkowska@yahoo.com
JASIONOWICZ	Stanisław	stjasion@yahoo.com
KADI	Latifa	
KOMUR	Greta	greta.komur@orange.fr
KUCHARCZYK	Radostaw	radekucharczyk@yahoo.fr
KWAPISZ-OSADNIK	Katarzyna	kkwapisz@go2.p
LENART	Ewa	ewa.lenart@yahoo.fr
LEROUX	Agnes	agnes.lerouxbeal@orange.fr
LINKS	Gerard	gerard.links@education.gouv.fr
LJALIKOVA	Aleksandra	alexa@tlu.ee
LOISEAU	Yves	yves.loiseau@uco.fr
MEJRI	Salah	salah.mejri@lli.univ-paris13.fr
MICZKA	Ewa	emiczka@ares.fls.us.edu.pl
MURYN	Teresa	teresa.muryn@gmail.com
NIZIOLEK	Małgorzata	margosia.s@interia.pl
PAMUŁA	Małgorzata	malgorzata.pamula@gmail.com
PAPROCKA	Urszula	paprocka@kul.pl
PICCARDO	Enrica	enricapiccardo@gmail.com
PLECIŃSKI	Jacek	jp@uni.torun.pl
POCHAT	Laurent	laurentpochat@yahoo.fr
POZIERAK-TRYBISZ	Izabella	izapt@plusnet.pl
PYCHOWSKA	Joanna	jpychow@ap.krakow.pl
PYTLARZ	Anita	anitap@ghnet.pl
QUINTERO	Yolanda	yolandajo@cantv.net
ROUGE	Dominique	dominik69@netcourrier.com
RYCHLEWSKA	Alicja	aliard@op.pl
SADKOWSKI	Piotr	prsadkowski@yahoo.com
SKINDER	Przemysław	przemyslaw.skinder@uj.edu.pl
SOWA	Magdalena	msowa@kul.lublin.pl
TRYBISZ	Mirosław	trybisz@plusnet.pl
ULMA	Dominique	dominique.ulma@iufm.univ-lyon1.fr
WALKIEWICZ	Barbara	rabarbarfr@yahoo.fr
WARMUZINSKA-ROGÓŻ	Joanna	asiawarm@wp.pl
WIDŁA	Halina	hwidla@us.edu.pl
WYDRO	Barbara	bwydro@ap.krakow.pl
YAICHE	Francis	francis.yaiche@celsa.paris-sorbonne.fr
ZSAK	Helga	helgzsak@voila.fr